

nius et Septentrio (1). Les quatre autres, placés entre ces premiers, étaient : Eurus, entre Solauus et Austcr, au levant d'hiver; Atricus, entre Ausler et Favonius, au couchant d'hiver; Caurus, enîre Favonius et Septentrio ; Aquilo, entre Seplcntrio et Solauus (2), Ovide n'en cite que quatre dans ses métamorphoses, Eurus, Vesper, Zépliiir et Borée. Tout le monde connaît le cinquième paragraphe du chant I^{er}, *Venu*. Nous en donnons un fragment, traduit en vers français par M. Dcsaintange, 1808 :

Mais celui qui des airs leur a livré les plaines, -
 Asscivil à lies lois leurs bryantes haleines, .
 El rendant leur discorde utile à l'Univers,
 Relégua chacun d'eux en des climats divers.
 L'impétueux Borée envahit la Scylhic,
 L'Euius oriental régna sur l'Arabie :
 Les bords où le Soleil éteint ses derniers feux
 Echurent à Zéphyr; et l'Autan nébuleux
 Souffla sut le Midi la pluie et les orages.

S'il ne nous reste aujourd'hui aucune trace matérielle, aucun vestige des instruments employés par les Romains pour indiquer de suite la nature du vent régnant, leurs écrits nous autorisent à penser que, chez eus, celle étude no fut point négligée et qu'ils avaient fait sur cette matière des observations nombreuses, soutenues et si justes., qu'ils étaient parvenu, avec le temps et l'expérience, à se tromper rarement dans leurs prévisions.

En effet, nous les voyons régler souvent la direction de leurs travaux champêtres et certaines actions de leur vie sur les pronostics tirés du Ciel.

Le lever de l'Aurore, le coucher du Soleil, la couleur de

(1) Est, Sud, Ouest, Nord.

(2) Sud-Est, Sud-Ouest, Nord-Ouest, Nord-Est.